



## ***Le congrès culturel et touristique***

**Visite guidée de l'Opéra Garnier le 22 octobre 2011 15h30.**

Nous sommes saisis par la splendeur de cet édifice, le style inédit « Napoléon III », construit par l'architecte Garnier, grâce aux précieux conseils d'Eugénie, l'épouse de l'empereur.

Les peintures, les lustres, les statues, renferment autant d'allégories que d'art existant, le but étant d'en faire un lieu consacré aux arts de la danse et du théâtre. Très discret, le portrait de Charles Garnier figure parmi d'autres visages peints sur une des fresques.

Au cours de notre visite, nous apprenons que le soir même se joue la générale de la Source, un ballet conçu par Jean-Guillaume Bart avec les costumes de *Christian Lacroix*

Cet édifice fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques depuis le 16 octobre 1923. Ce site est desservi par la station de métro *Opéra*.

### **Les traces des récits de vie intergénérationnels des musées de la personne.**

**Sujet de thèse de Anne Wimez**, doctorante MICA, Université Michel de Montaigne  
(Bordeaux 3)

Qu'est ce qui prédisposent le Portugal, le Brésil, le Québec, et l'Indiana aux USA, à mettre en place des sites institutionnels de récits de vie ou musées de la personne ? Contrairement en France où des initiatives de ce genre relèvent de la vie privée ? Ainsi, notre objectif est de présenter une thèse sur les récits de vie intergénérationnels postés sur des sites institutionnels en lien avec des musées d'histoire. A ce jour, aucun site de cette nature, n'a été déposé en France alors qu'il est une référence au Québec, en Indiana(USA), au Brésil (Sao Paulo) et au Portugal. Les politiques publiques menées depuis 20 ans auraient conduit à l'exclusion des personnes âgées des cercles institutionnels et à une très faible représentation. Les politiques sanitaires et sociales **auraient tendance à privilégier plus le soin que le lien**. Quel serait l'événementiel suffisamment marquant pour entraîner la génération des 70-80 ans et plus et les Jeunes dans une dynamique d'échanges perpétuels : la rencontre suffit-elle pour générer des souvenirs? Comment favoriser un lien de transmission mémorielle où les deux générations seraient actrices ?

Des objets comme l'étoile de David, examinés par les élèves, pendant le récit de Lucie Aubrac, permettent de recontextualiser les faits historiques qui s'y rattachent. La personnalité du narrataire joue un rôle dans les récits, un effet miroir avec les générations qui sont les locuteurs, mais un miroir qui renvoie des tonalités avec force ou non. Le corps et la parole renseignent sur les motivations profondes du narrataire. Le récit incarné peut transformer le locuteur et le figer.

Lorsqu'il y a une reconnaissance des traces de soi et de leurs affects<sup>1</sup> entre les 2 générations, cela peut conduire à une transmission bilatérale et être les bases à la fondation d'un projet commun.<sup>2</sup> D'un point de vue méthodologique, nous effectuerons une analyse de ces dispositifs numériques que sont les sites Internet appelés « Musées de la personne » où sont postés ces récits de vie filmés ainsi qu'une étude de leurs contextes socioculturels, historiques, institutionnels.

**Des traces du réel relatives aux troubles d'entre deux**, qui font parties des récits de vie où la personne a connu une désobjectivation. Parfois un témoin indirect peut faire revivre et exister cette personne. Ici Lucie Aubrac qui montre aux lycéens des photos de tombes de musulmans tombés pendant la seconde guerre mondiale. Nous considérons que cette tentative de rendre compte d'artefacts de l'histoire par les récits de vie traduit une posture éthique, qui en redéfinissant le territoire du musulman désobjectivé (exterminé pendant la Shoah ou tombé pendant la guerre et tombé dans l'oubli), lui confère un statut de personne, et permet aux jeunes générations de s'ouvrir à d'autres personnes que l'on qualifie de minoritaires. Un réel d'existence qui était banni et qui est réoffert à la postérité.

**Des traces dénonciation de pulsions de vie**<sup>3</sup> plutôt que de mort, car l'accroche existentielle dans le récit anime le narrataire : par 4 fois, Mendel Feldman, ventriloque **l'injonction commissive** de son père qui s'en va vers le camp de la mort : « **Essaye de vivre** ». Mendel Feldman a survécu à l'insupportable du camp d'Auschwitz, et continue à vivre, grâce au travail de devoir de mémoire auprès des nouvelles générations. Ici, il est guide auprès de lycéens venus visiter le camp d'Auschwitz.

**Une lettre** peut devenir un signifié manquant en révélant un secret essentiel pour l'accroche existentielle, Jean Claude qui comprend à sa lecture, pourquoi il a été séparé de sa mère petit, 30 ans après, dans le récit « une histoire antillaise ».

Les éléments ou traces d'énonciation dans les récits de vie peuvent être présents ou non comme références pour expliquer, justifier, ou rester simplement anecdotiques. Ces traces d'énonciation seraient plus présentes dans les sites institutionnels de récits de vie, car le modérateur choisit conformément à leur profession de foi des récits avec des artefacts qui pourraient amener aux générations un message, une transmission, un enseignement.

**Les musées immatériels de la personne, au Québec, au Portugal, au Brésil, en Indiana aux USA donnent vie aux récits des vies intergénérationnels, avec l'institution d'une journée commune intergénérationnelle tous les 16 mai. Des événementiels dans des quartiers, avec des instances « enseignement secondaire » et enseignement supérieur », sont programmés plusieurs fois dans l'année**

Une volonté des musées d'histoire et des gouvernements qui rentrent en accord avec la profession de foi des précurseurs de ces sites musée de la personne : redonner les paroles à toutes les générations, à celles qui restent inaudibles, rendre certaines cohortes visibles, face à un individualisme par défaut<sup>4</sup>, la solidarité s'étant familialisée. Une façon de rendre centrale la personne, un mouvement que l'on pourrait qualifier d'alternative, emmenée par Paulo Freire de créer des lieux types « université populaire », de démocratie conscientisante, qui se recentrent vers le fondamental, et sont les germes pour recréer des nouvelles formes du vivre ensemble. Un pied de

---

<sup>1</sup>JC . KAUFMANN , *Ego*, Paris, Hachette Littératures,2004.

<sup>2</sup> JF. LECLERC , J SAINT-CHARLES, M-E. RIOUX-PELLETIER,D. FOURNIER., in *L'Intergénérationnel*, A.QUENIART ,R. HURTUBISE : Paris, Editions Lien social et politiques, avril 2009.

<sup>3</sup> D.Sibony, « *l'entre deux* », Editions du Seuil Paris, 1998.

<sup>4</sup> R. Castel, *la montée des incertitudes*, Editions du Seuil, paris, 2009. C'est l'individu hypermoderne 2, qui est champion du précarité, qui a subi une désaffiliation progressive du fait de son licenciement.

nez à la course à la vitesse qui vieillit nos sociétés dénoncée par Paul Virilio<sup>5</sup>, à la nov langue<sup>6</sup>, qui a pour effet de lisser et homogénéiser le sens des paroles. Il s'agit de prendre le temps d'accueillir les paroles, revenir à l'origine de la valeur et s'interroger à la valeur de l'origine, au sens de Nietzsche<sup>7</sup>.

Pour en savoir plus : [http://www.cbfr.eu/?page\\_id=499](http://www.cbfr.eu/?page_id=499)

## Espace Dali, place du Tertre le 23 octobre 2011 à 15h30

Nous sommes bien partis à l'assaut de la célèbre butte Montmartre, place du tertre et ses peintres, la Basilique, les vignes, les cabarets, les 2 moulins, le lapin Agile ...

Un soleil éclatant, une douce chaleur inhabituelle nous enveloppaient. L'espace Dali avec des statues et peintures oniriques incroyables, phénoménales. Des animaux complètement improbables prônaient dans chaque salle. Des représentations religieuses, des contes mis en scène à la mode surréaliste.

Nous remercions nos hôtesse de nous avoir emmenées dans des endroits délicieux, tant pour se restaurer qu'à l'occasion d'un verre. Nous avons savouré ces moments de détente et d'échanges.



---

<sup>5</sup> P. Virilio, « la vitesse vieillit le monde », *philosophie magazine*, mensuel, n°46, fev 2011.

<sup>6</sup> E Hazan, *LQR (linqua quintae republica)*. *La propagande au quotidien*, éditions Le seuil, Paris, 2006.

<sup>7</sup> Dosse F, *Gillesdeleuzefélixguattari*, éditions la découverte, Paris, 2007.